

FROM

La Ville française

by

Alphonse Deveau

published by

Les Éditions Ferland

Quebec 1968



Portrait de Jérôme à la fin de sa vie

Le mystère de la "Marie Celeste"

The Mystery of the "Marie Celeste"

La "Ville française" est aussi liée à un autre grand mystère de la mer, celui du navire appelé ordinairement "Marie Celeste", quoique son vrai nom fut "Mary Celeste". A. Conan Doyle, créateur de Sherlock Holmes, est responsable de l'erreur dans son roman basé sur l'incident que nous allons décrire. Les autres écrivains ont perpétué l'erreur en parlant de ce mystère.

La "Mary Céleste" avait été construite à Spencer's Island, N.-E., et vendue à des Américains. Le 10 novembre 1872, le navire quitta New York pour Gênes (Genoa) en Italie avec une cargaison d'alcool. Le capitaine Briggs de la "Mary Céleste" et le capitaine de la brigantine "Dei Gratia" avaient rendez-vous à Gênes et les équipages des deux navires étaient amis.

Le capitaine Olivier Deveau, fils d'Anselme à Alexis Deveau, de Clare, était second de la "Dei Gratia" au moment où celle-ci aborda la "Mary Celeste" dans la baie de Biscaye au large du Portugal au mois de décembre et c'est alors que commence le mystère.

Après avoir hélé plusieurs fois la "Mary Celeste", l'équipage de la "Dei Gratia" s'inquiéta du silence de leurs amis. Ce fut alors qu'Olivier Deveau, avec deux autres matelots, monta sur le navire muet et lia ainsi son nom à cette aventure.

Il y a eu un très grand nombre d'histoires au sujet de ce mystère, les unes plus fantastiques que les autres. La plupart assurent que le second de la "Dei Gratia" n'avait pas tout dévoilé de ce qu'il avait vu en abordant ce navire. Cependant, au risque de paraître moins imaginatifs que les autres qui ont traité de ce mystère, nous nous limiterons au témoignage du personnage qui nous concerne.

D'après Olivier Deveau et ses deux compagnons, ils remarquèrent l'absence du bateau de sauvetage et un câble brisé qui traînait à l'arrière du navire. Environ quarante pouces d'eau lavait la cargaison dans la cale et l'eau avait pénétré dans une cabine et inondé le poêle. La cargaison d'alcool était intacte mais quelques barils s'étaient brisés, laissant écouler leur liquide. Sur la table, deux oeufs bouillis attendaient encore qu'on les mange. Dans la cabine de Mme Briggs les chercheurs trouvèrent une robe

de fillette à demi finie. Les lits dans cette chambre et dans celle du capitaine n'étaient pas faits et l'on pouvait encore voir la forme du petit corps qui en avait occupé un. La boîte d'argent était intacte, le chronomètre se trouvait à sa place mais la mer l'avait atteint et avarié. Il y avait encore amplement de provisions. Les barils avaient glissé de leur place et s'étaient brisés. Les papiers de bord, le sextant et le compas manquaient. Dans la chambre du second on releva une feuille de papier avec des chiffres et, sur une ardoise, la dernière entrée, le 25 novembre 1872, à huit heures, donnait la latitude et la longitude de la "Mary Celeste". Les chercheurs trouvèrent aussi un sabre, appartenant au capitaine Briggs, dont la lame paraissait porter des taches de sang. Cependant l'analyse révéla que ce n'était pas du sang humain.

Tout indique un départ précipité de la part de l'équipage de la "Mary Celeste" mais rien n'indique de la violence. La cause exacte de l'abandon du navire intact restera toujours inconnue. L'explication la plus plausible semble être celle-ci: le capitaine Briggs, n'ayant jamais transporté une cargaison d'alcool auparavant, a dû croire que sa cargaison menaçait de faire explosion et décida d'abandonner le navire jusqu'à ce que le danger fût passé. Après s'être embarqué dans le bateau de sauvetage retenu au navire par un long câble, le capitaine, sa famille et l'équipage attendit l'explosion qui ne survint jamais. Par contre une brise s'éleva, le câble se rompit, la frêle embarcation chavira, les vagues déferlèrent sur eux et les ensevelirent.

Comme nous sommes moins intrigués par le mystère lui-même que par le rôle d'un compatriote dans l'affaire, nous n'analyserons pas ici toutes les conjectures à ce sujet.

Le capitaine Deveau offrit ses services pour diriger la "Mary Celeste" avec l'aide de trois membres de l'équipage de la "Dei Gratia". Le capitaine de la "Dei Gratia" y consentit à regret, car cela laisserait les deux navires à court d'équipage. Cependant, malgré une tempête qui sépara les navires pendant deux jours, le capitaine Deveau rendit la "Mary Celeste" au Portugal. De là elle fut ramenée en Angleterre et vendue. Comme il était très difficile de trouver un équipage pour le navire du mystère, elle passa entre plusieurs mains et finit ses jours comme épave sur la côte d'Haïti.

Le capitaine Olivier Deveau devint par la suite maître de navire.